

## L'AUTREFOIS... POUR TOI

# La famille nombreuse

---

*Par Mariette Savoie*

---

Depuis 100 ans, la famille a bien changé. Peut-être as-tu déjà entendu tes parents ou tes grands-parents parler de famille de 10 ou 20 enfants vivant à la campagne? Voici une de ces familles. Un des enfants de la maison nous raconte sa vie de tous les jours.

« Je m'appelle Pierre. J'ai 7 frères et 6 sœurs. Je suis le dixième de la famille et j'ai 10 ans. Je vis à la campagne sur une ferme. Mon père est cultivateur et ma mère, maîtresse de maison. Mon grand frère dit que nous ne sommes pas riches, mais je mange toujours à ma faim.

Pour déjeuner, j'ai mangé des patates rôties, des grillades de lard salé et des œufs. À midi, il y avait de la soupe aux pois, du ragoût et des tartines à la mélasse. Ce soir, le menu se composait de fèves au lard, de fricassée d'oignons, de rôti de porc et, comme c'est dimanche, pour dessert, un « chômeur » au sirop d'érable... yum, yum!

L'automne et l'hiver, je vais assidûment à l'école de rang avec un de mes frères et deux de mes sœurs. Rose-Aline, l'aînée, y enseigne. Au mois d'avril, j'ai manqué la classe pour faire les sucres et, depuis trois jours, je travaille aux semences avec mon père et mes frères; je mène les chevaux...

Pour nous récompenser, nos parents nous amèneront pique-niquer le jour de la Saint-Jean-Baptiste. Nous serons plus d'une cinquantaine de personnes, avec les « blondes » de mes frères, les « chums » de mes sœurs, mes oncles, mes tantes, mes cousins et mes cousines.

On va avoir du plaisir à pêcher, à jouer à colin-maillard, à la « tag », à la marelle, à la cachette. On va aussi cueillir des fraises de champs. Que j'ai donc hâte de revoir ma cousine Émilie... Cette fête va nous encourager pour le laborieux temps des foins qui s'en vient en juillet.

Chez nous, tout le monde a un travail à faire. Ainsi, ma mère et mes sœurs s'occupent des enfants, de la nourriture, du ménage, du lavage, du potager, de la couture, du tissage, de la laiterie. Nous, les hommes, on essouche, on défriche, on laboure, on sème, on récolte, on fait la traite des vaches, on bûche, on refait les clôtures, on construit...

Pouvez-vous imaginer comment je suis habillé? Je porte un chapeau de paille, un caleçon cousu par ma sœur Aurore dans le tissu d'une poche de sucre, une chemise de flanelle rouge ayant appartenu à mes frères et des culottes en tissu de l'armée. Je passe l'été pieds nus.

L'hiver, je porte un casque « aviateur », une redingote de lainage, des mitaines et des bas de laine tricotés par ma grand-mère et des « claques » de caoutchouc. Quand j'ai froid, je peux rentrer me réchauffer près du poêle à bois qui, en plus de chauffer toute la maison, sert à cuire la nourriture. Nous sommes souvent 17 à table.

Si ma mère réussit à mettre au monde 26 enfants, le dernier sera élevé à la charge de monsieur le curé.

Dans ma famille, on prie, on se chamaille, on pleure, on rit, on joue, on chante, on économise, on travaille, on vit...!

Mon père s'occupe de la ferme avec soin. Il planifie notre travail et vérifie si tout est bien fait. Dans la maison, c'est ma mère qui contrôle tout avec efficacité. De plus, elle nous soigne, nous console, nous encourage, nous réprimande et s'occupe de nos devoirs et de nos leçons.

Mes parents sont sévères. Je trouve qu'ils écoutent trop monsieur le curé et ses interdits : ne pas pécher, ne pas manquer la messe du dimanche ni les vêpres, ne pas manger de viande le vendredi et savoir par cœur les 508 réponses de mon catéchisme. Mes grands frères et mes grandes sœurs se plaignent aussi de leur grande sévérité, mais je ne sais pas encore au juste pourquoi...

J'aime bien mes frères et mes sœurs. J'ai mes préférences, car certains s'occupent plus de moi que d'autres. À chaque fois que les plus vieux parlent de partir, ils ont du chagrin et moi aussi. À mon tour, quand je serai grand, j'aurai une grosse famille ».

---